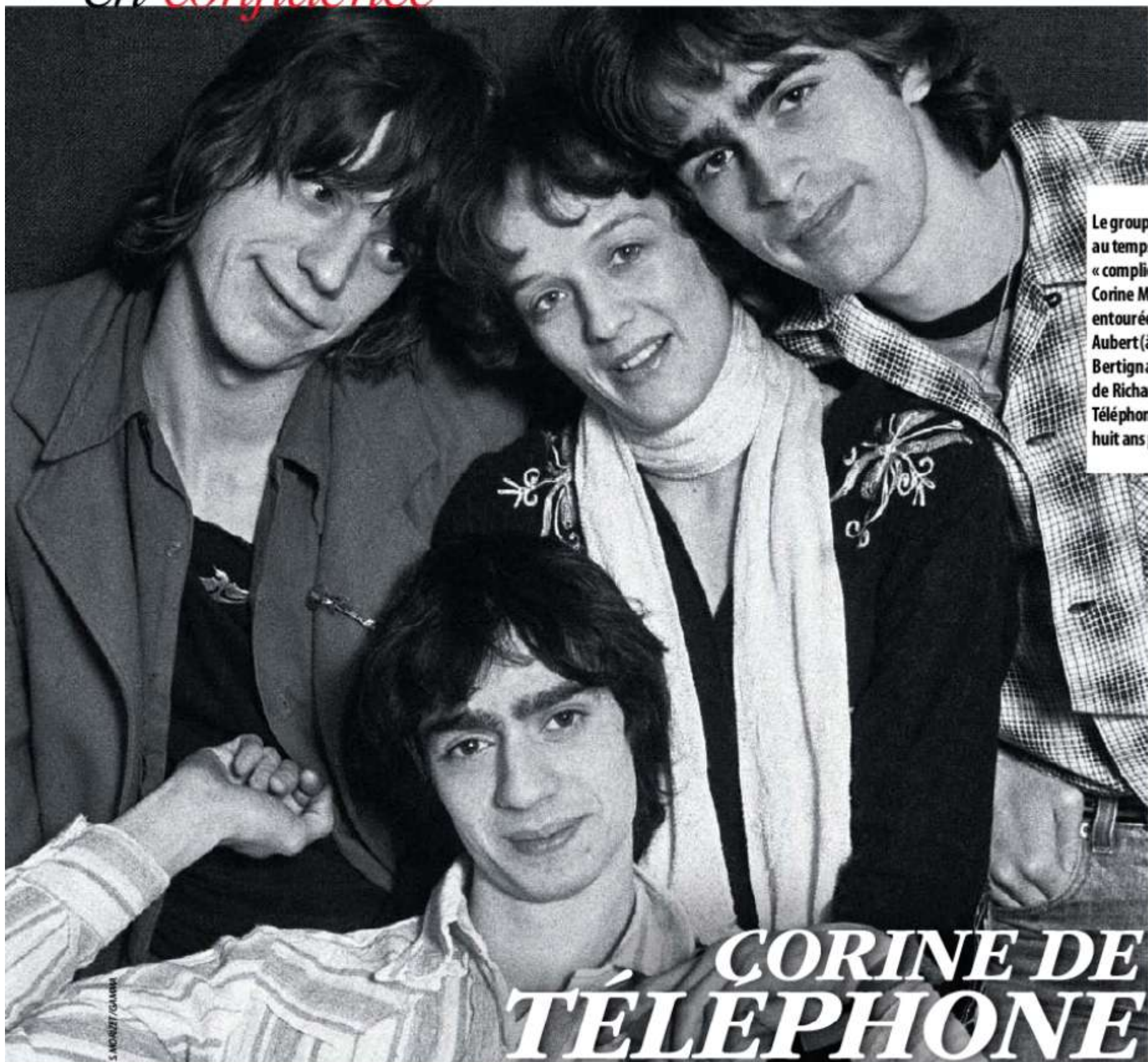


En *confidence*



Le groupe en 1978, au temps de sa « complicité magique ». Corine Marienneau, entourée de Jean-Louis Aubert (à g.), de Louis Bertignac (au milieu) et de Richard Kolinka (à dr.). Téléphone sera dissous huit ans plus tard.

## CORINE DE TÉLÉPHONE

**E**ccœurée par « le grand déballage » qui a été donné à lire autour de la reformation de Téléphone ces derniers mois, Corine a longuement hésité avant d'accepter notre interview. Elle y a finalement vu une occasion « d'élever un peu le débat ». Au bar de l'hôtel *Raphael* où nous l'avons rencontrée, elle est revenue, au fil de mots choisis, sur ses souvenirs, les divergences avec Jean-Louis Aubert et sur le retour sur scène du groupe sans elle, une « déformation » qu'elle refuse.

**Blessures d'enfance** Je suis née dans les années cinquante. Mes parents, qui sortaient de la guerre, voulaient profiter des plaisirs de la vie, avec les valeurs matérialistes de la société américaine, où tout devait être parfait. Grandir avec des parents aussi exigeants, ça rend exigeant. Rien ne va jamais, on veut toujours que ce soit mieux. On crée ainsi des personnes frustrées et inhibées. J'ai toujours été très « tout ou rien ». Ensuite, étant née dans une famille de cinq filles, avec, de surcroît, une jumelle, j'ai dû lutter pour trouver ma

## “Je n'ai aucune RANCŒUR”

**POUR GALA, LA “FILLE” DU PLUS GRAND GROUPE DE ROCK FRANÇAIS REVIENT SUR LES ANNÉES MAGIQUES PARTAGÉES AVEC SES TROIS ACOLYTES. SI ELLE N'ACCEPTE PAS QUE LA BANDE SE REFORME SANS ELLE, ELLE NE FERME PAS LA PORTE À UN RETOUR DU QUATUOR SUR SCÈNE. LOIN DE LÀ.**

place. Est-ce à cause de cela ou de mon caractère ? En tout cas, j'ai toujours été dans une quête éperdue d'amour et de vérité.

**Sexe** Ça m'évoque souvent le pouvoir. Les hommes de pouvoir sont avides de sexe, et les hommes avides de sexe sont souvent avides de pouvoir. Pour moi, c'est très lié. Dans nos sociétés, la sexualité a une place énorme, beaucoup trop importante ! Personnellement, je comprends le sexe comme une recherche de spiritualité, de fusion. Malgré ce que l'on pourrait penser, j'ai toujours été assez prude, même si on m'a vue nue sur une

pochette de disque. Je l'ai fait parce que ça avait du sens, montrer qu'il y avait un esprit Téléphone et qu'il n'y avait rien à cacher.

**Rock** Ce mélange du gospel et de la musique des immigrés irlandais aux Etats-Unis est une musique en rapport avec la souffrance, la rébellion, l'ailleurs et Dieu. Pour moi, il devait véhiculer ces émotions et non pas être une image. Téléphone, c'est complètement ça, c'était une musique de révolte. Au départ, le groupe, c'était une fusée. On était en symbiose totale. Le tout était plus que la somme des parties, comme le dit le Tao. ➤



## En confidence



“ON EST PARTIS SANS DIRE AU REVOIR, CE N'EST PAS TRÈS POLI”



**Drogue** Il y a eu deux périodes pour les jeunes marginaux des années soixante-soixante-dix. Une période LSD, herbe, acides, champignons hallucinogènes : on en prenait pour l'expérience, comme des chercheurs. C'était des outils qu'on utilisait pour changer de niveau de conscience. Après, il y a eu la période cocaïne et héroïne, et là, c'était pas cool du tout. C'était une manière de refuser le réel... Heureusement, on consommait de l'héroïne de manière assez limitée, c'est pour ça qu'on est encore là. Ayant dix ans de moins que les Stones, les Beatles ou Hendrix par exemple, le parcours était fléché. Il y avait écrit « attention danger ». Je ne me suis jamais piquée. C'est important, car c'est un acte symboliquement très fort.

**Emmerdeuse** On a souvent dit que je l'étais, et c'est totalement vrai. Je suis une idéaliste. Mais ça n'autorise pas certains comportements pour autant. On devrait être comme dans une famille, on peut dire « qu'est-ce qu'elle est chiante » en parlant de sa sœur, sans l'exclure du clan. Je suis profondément honnête. Je vous demande de croire à une chose : tout ce que je dis dans mon livre\* est vrai.

**Ego** Quand on a commencé à avoir des problèmes dans le groupe, vu que Richard (Kolinka, *ndlr*) et Louis (Bertignac, *ndlr*) avaient décidé de se taire et de ne pas exister quand ça les arrangeait, le conflit s'est cristallisé entre Jean-Louis (Aubert, *ndlr*) et moi qui étions face à face, à penser, à dire et à chercher le sens des choses. Le manager aurait dû essayer de sauver à tout prix nos liens. Or, il ne l'a pas fait et ça a conforté Jean-Louis dans l'idée que Téléphone, c'était Jean-Louis Aubert et ses musiciens. Mais ce n'est pas vrai, ce n'est pas la peine d'aller déformer le passé. Mais je ne suis pas en conflit avec Jean-Louis, ce n'est pas personnel. J'ai juste une vision différente de la sienne que je défendrai jusqu'au bout. Je ne laisserai pas une déformation de Téléphone se faire. Ils pensaient que je ne sortirais pas de ma retraite, que je ne réagiserais pas, ils se sont trompés.

**Trahison** Je n'utilise pas ce genre de mot. Un article du *Monde* me disait récemment « humiliée », « bafouée », ce n'est pas tout à fait ça. Ce n'est pas la petite Corine qui est

« Je ne suis pas bassiste, je suis la bassiste de Téléphone », a souvent répété Corine. Gi-contra, à 4 ans.

bafouée mais ce sont les principes et les valeurs auxquels elle croit. Ce n'est pas la même chose. Je me dis simplement qu'ils n'ont vraiment rien compris au film, c'est presque insultant pour les vrais amoureux du groupe d'avoir tenté cette déformation.

**Réconciliation** Je n'ai pas à me réconcilier puisque je ne suis pas fâchée. Je me contente de surveiller que l'on ne fasse pas n'importe quoi avec le groupe. L'aventure Téléphone est rare. C'est beau, ça se protège.

**Reformation** Depuis 1996, je défends la même chose : je pense qu'on est partis sans dire au revoir, que ce n'est pas très poli, et qu'il faudrait mettre un terme sympathique et agréable à l'histoire. Le public s'est senti abandonné. On a représenté quelque chose, c'est pour ça que je n'accepte pas une déformation. Mais je n'ai aucune rancœur. J'imagine que Jean-Louis en a, sinon on se serait reformés depuis longtemps. Si les autres m'appelaient pour me dire « Bon, on fait de la musique ? », j'irais ! Je n'ai jamais fermé la porte et je n'ai toujours pas l'intention de la refermer aujourd'hui.

**Avenir** Je suis à une période charnière. Ma fille est grande, elle est sur son chemin de vie, et mes parents sont morts l'an dernier. Là, il y a une belle page blanche. Est-ce que Téléphone sera écrit dessus ? A l'heure où nous parlons, je n'en ai aucune idée. Et les deux me vont. Ne pas y retourner, c'est laisser ce bijou tel qu'il est. Y retourner, ça voudrait dire qu'on a été capables de traverser des couches de conneries assez épaisses, et c'est pas mal non plus. ■

PROPOS RECUEILLIS PAR JULIE DESSAGNE

\* Le fil du temps, de Corine Marienmeau (Flammarion).  
Album solo, Corine.  
macorine.free.fr